



Bulletin agro-hydro-météorologique décadaire

SITUATION METEOROLOGIQUE: Précipitations modérées à très fortes sur la majeure partie du pays

Situation pluviométrique

La première décade du mois d'août 2020 a été marquée par une situation météorologique particulièrement humide sur l'ensemble du pays. C'est ainsi qu'il a été recueilli sur la majorité des postes une quantité de pluie journalière supérieure à 100 mm. Les localités de Lido, Takorka, Gaya et Tajaé ont reçu une pluviométrie journalière supérieure à 150 mm. Le cumul décadaire a varié entre 37 et 270 mm et dépasse 100mm au niveau de 45% des postes suivis (Fig. 1).

Le cumul saisonnier au 10 Août 2020 a oscillé entre 150 et 836 mm dans la zone agricole. Comparé à l'année passée et à la moyenne 1981-2010, ce cumul est respectivement excédentaires sur 83 et 80 % des postes suivis (Fig. 2).

(suite lire page 2)

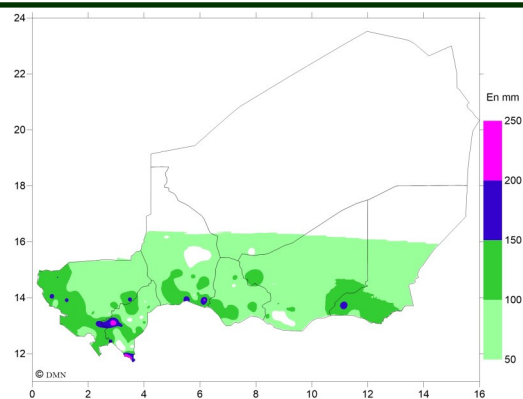


Fig. 1: Cumul pluviométrique décadaire au 10 août 2020

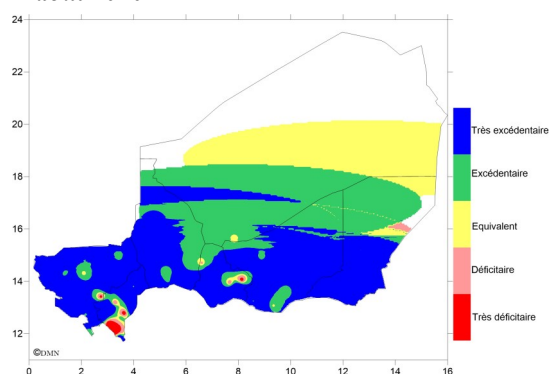


Fig.2: Ecart du cumul saisonnier au 10 août par rapport à la moyenne 1981-2010

SITUATION AGRICOLE : Début grenaison du mil dans deux départements et maturité du niébé à Gazaoua (Région de Maradi)

Les précipitations moyennes à fortes enregistrées au cours de cette première décade d'août a occasionné des inondations par endroits. Les cultures se développent progressivement malgré ces fortes pluies enregistrées. La situation phénologique présente un bon développement avec la grenaison du mil amorcée dans le département de Gaya/région de Dosso. Sur le plan phytosanitaire quelques attaques de faible ampleur ont été signalées. L'analyse des cours des produits alimentaires montre une hausse substantielle des prix des céréales sur les périodes analysées.

(Suite lire page 3)

Dans ce numéro :

Situation agrométéorologique	P. 2
Situation hydrologique	P. 2&3
Situation des cultures	P. 3
Situation phytosanitaire	P. 4
Situation alimentaire	P. 3
Situation pastorale	P. 4

Sommaire :

- Pluies modérées à fortes voire très fortes sur la majeure partie du pays
- Cote d'alerte Orange du Niveau du fleuve Niger atteint à Niamey;
- 116 villages sans semis à la première décade d'août;
- Stades phénologiques des cultures très variable selon les localités;
- Grenaison du mil observée à Gaya et à Dungass;
- Persistance des attaques de sauteriaux et insectes floricoles
- Début d'attaques d'oiseaux granivores dans certains départements;
- Situation des pâturages globalement satisfaisante
- Situation zoosanitaire calme dans l'ensemble;
- Termes de l'échange sont variables selon les régions.

SITUATION METEOROLOGIQUE (suite)

Situation agrométéorologique

Les conditions hydriques enregistrées au cours de cette décade ont permis la satisfaction des besoins en eau des cultures sur toute la bande agricole. En effet l'indice de satisfaction des besoins en eau des cultures a varié globalement entre 80 et 100% et reste très bon sur la majeure partie de la zone agricole Fig 3). On note cependant quelques poches dans la région de Tillabéri et celle de Diffa où cet indice reste faible. Quant aux réserves en eau des sols en fin de décade, elles ont varié entre 20 et 60 mm au niveau des localités les plus arrosées du pays. Toutefois, ces réserves sont faibles (moins de 10 mm) au niveau de certaines localités dans le Nord de la région de Tillabéri, au Sud-Ouest de celle de Tahoua et à l'Est de celle de Diffa (Fig. 4).

Les températures moyennes sont en baisse et ont varié entre 25,7 et 28,7°C. L'humidité relative en hausse par rapport à la décade passée a varié entre 75 et 86 %. L'insolation et l'évapotranspiration ont connu une baisse par rapport à la décade précédente et ont varié respectivement de 3,3 et 6,1 heures à et de 4,9 à 7,2 mm/jr. La vitesse du vent à 2 m du sol a varié entre 1,4 et 3,4 m/s. Toutes ces conditions sont favorables au développement des cultures.

Fig.3:
Indice de satisfaction des besoins en eau des cultures

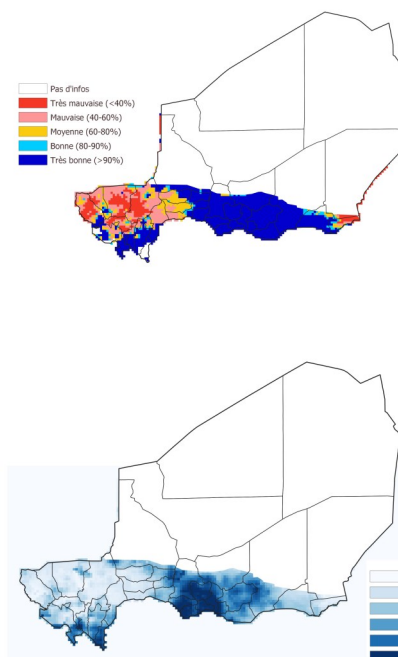


Fig.4: Stocks d'eau des sols au 10 août 2020

SITUATION HYDROLOGIQUE : Le niveau du fleuve Niger a atteint la cote d'alerte Orange atteint à Niamey au 10 août

Le fleuve Niger connaît au cours du mois d'août 2020, une montée exceptionnelle des eaux au Niger. Les importantes précipitations enregistrées sur les portions nationales du bassin du Niger au Burkina, au Mali et dans le sud-ouest du Niger constituent les causes principales de cette montée des eaux. C'est la période de la crue locale au Niger, qui résulte des apports de plusieurs affluents du fleuve, dont principalement les affluents de la rive droite en amont de Niamey (la Sirba, le Gorouol, le Dargol...). La superposition des eaux de crue de ces cours d'eau aux régimes torrentiels à celles du cours principal du Niger conduit à une évolution de l'hydrogramme des débits en dents de scie, au gré des précipitations. Dès le 08 août 2020, le niveau du fleuve a atteint la cote de 582 cm pour un débit de 2.145 m³/s, dépassant ainsi la cote d'alerte orange fixée à 580 cm correspondant à un débit de 2.127 m³/s. A la date d'aujourd'hui, le 10 août 2020, la crue locale à la station de Niamey a atteint la cote de 601 cm, correspondant à un débit de 2.219 m³/s, ce qui confirme sa progression dans les nuances supérieures de l'alerte orange ; avec une tendance en direction de l'alerte rouge (620 cm) si les conditions favorables météorologiques se maintiennent. Par ailleurs, l'analyse des hydrogrammes des débits (cf. figure n°2 ci-dessous) montre que celui de cette année est en montée fulgurante avec la même allure

que celui de l'année 2012 la plus humide de ces cinquantes dernières années ayant causée des inondations graves avec des pertes en vies humaines. Suivant l'échelle standard de classification des seuils, ce niveau de crue aurait des impacts significatifs sur la vie collective et la sécurité des biens et des personnes. Face à cela, il est indispensable que les autorités municipales prennent toutes les dispositions nécessaires pour de préparer les sites d'évacuation ; évacuer les ménages des zones inondables vers les sites plus sécurisés et identifiés préalablement.

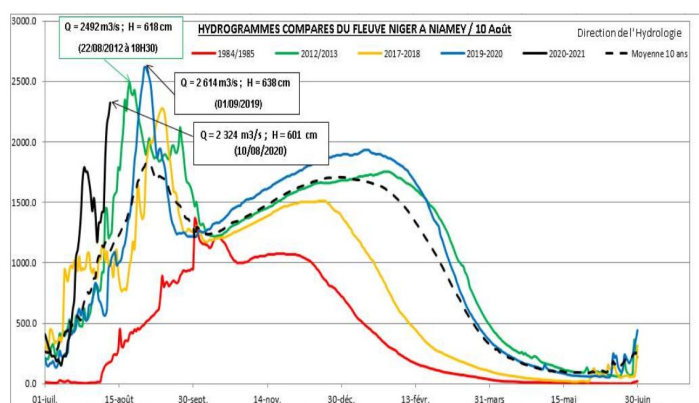


Fig. 5: Le fleuve Niger à Niamey: hydrogrammes comparés

SITUATION HYDROLOGIQUE (suite)

La prévision des tendances montre que la montée des eaux tend rapidement vers l'alerte rouge fixée à 620 cm pour un débit de 2.512 m³/s, d'où l'urgence d'évacuer toutes les populations qui sont à risques et de prendre toutes les dispositions pour la sécurité des biens.

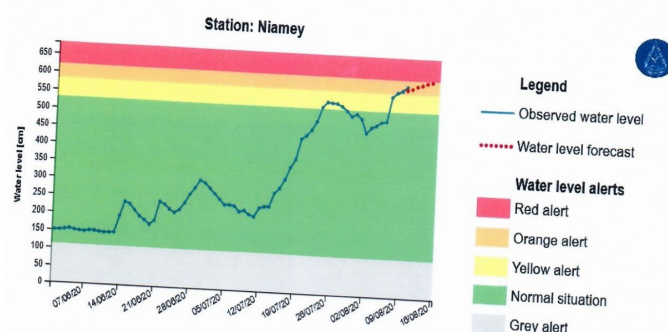


Fig 6: Prévisions des tendances (Source: ABN)

SITUATION AGRICOLE (suite)

Situation des cultures

Situation des semis

Le taux de couverture en semis au 30 Juillet 2020 a atteint 99%. On dénombre 12 719 villages présentant des semis sur un total de 12 816 villages agricoles suivis. En effet, on dénombre également cette année à la première décade d'août quelques 116 villages qui sont sans semis ; ces villages sont répartis comme suit : La région d'Agadez avec 68 villages et celle de Diffa avec 48 villages essentiellement dû à l'insécurité civile (19 villages du département de N'guigmi et 29 au niveau de Diffa).

Situation phénologique

Au cours de cette décade, la situation phénologique du mil et du sorgho présente des stades variant de la levée à la grenaison pour le mil observée au niveau des départements de Gaya (région de Dosso) et Dungalass dans la région de Zinder. Le stade le plus avancé du sorgho est la nouaison épiaison observée dans les régions de Maradi et Tahoua.

Pour les cultures de rente, le stade le moins avancé pour le niébé et l'arachide est la levée. Le stade dominant est la croissance. Le stade le plus avancé est la maturité pour le niébé dans la région de Maradi et la formation des gousses pour l'arachide au niveau des régions de Maradi et Zinder.

Situation alimentaire

La situation sur les marchés céréaliers est dominée par une stabilité des prix de toutes les céréales par rapport à leurs niveaux de la décade écoulée. En effet, les prix moyens du mil, du sorgho, du maïs et du riz importé ont fléchi légèrement de 1%.

Comparé à leurs niveaux de la première décade du mois d'août 2019, les prix moyens connaissent une hausse sensible de 48%, 45%, 26% et 7% respectivement pour le mil, le sorgho, le maïs et le riz importé.

Quant au prix moyen du niébé, il affiche une hausse de 8% par rapport à son niveau de la décade précédente. Comparativement à la première décade du mois d'août 2019, le prix moyen du niébé connaît une hausse de 3%. (voir tableau 1).

En perspectives, pour la prochaine décade, l'offre des principaux produits serait en baisse sur la majorité des marchés suivis, à cause de l'épuisement des stocks commerçants et de la fermeture des frontières Nigériennes et de la sous-région.

Les prix seront en hausse pour les produits agricoles locaux (céréales sèches) du fait de l'épuisement de stocks paysans et commerçants et des difficultés enregistrées dans les chaînes d'approvisionnement suite aux mesures préventives (fermeture des frontières) au niveau de la sous-région dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Covid-19. Mais ils pourraient être stables pour les céréales suite à l'opération vente à prix modérés de céréales et la distribution gratuite ciblée initiées par l'Etat et ses partenaires.

Tableau 1: Cours des produits (FCFA/kg)

REGIONS	Mil en F/Kg	Sorgho en F/Kg	Niébé en F/Kg	Maïs en F/Kg	Riz en F/Kg
AGADEZ	268	255	383	240	470
DIFFA	224	197	248	210	460
DOSSO	272	238	203	230	418
MARADI	284	257	272	229	450
TAHOUA	297	266	248	245	430
TILLABERI	284	253	213	200	414
ZINDER	275	244	246	236	458
NIAMEY	291	227	256	195	440
Moyenne décade	274	242	259	223	443
Moyenne décade précédente	276	244	239	226	446
Moyenne même décade 2019	186	167	250	177	414
Variation par rapport à la décade précédente (%)	-1	-1	8	-1	-1
Variation par rapport à la même décade en 2019 (%)	48	45	3	26	7

Source: SIMA

SITUATION AGRICOLE (suite)

Situation phytosanitaire générale

Elle a été marquée au cours de cette décade par :

- ⇒ Attaques d'un complexe de sautériaux sur le mil dans les départements de Diffa et Madarounfa ;
- ⇒ Pression d'insectes floricoles sur le mil au stade épiaison dans les départements de Dioudiou, Dosso, Gaya, Illéla et Malbaza ;
- ⇒ Infestations de pucerons et punaises sur le niébé et l'arachide dans les départements de Tchirozérine, Aguié et Guidan Roumdji ;
- ⇒ Attaques de chenilles défoliatrices sur le mil, le sorgho, le maïs et la tomate dans la Commune Urbaine d'Agadez et les départements de Mainé Soroa, Magaria et Dungass ;
- ⇒ Début d'attaques d'oiseaux granivores dans les départements de Dogondoutchi, Gaya, Tibiri et Madaoua ;
- ⇒ Les lâchers de l'ennemi naturel de la mineuse de l'épi du mil se poursuivent activement.

PERSPECTIVES PHYTOSANITAIRES

- ⇒ De nouvelles éclosions de sautériaux, d'infestations de cicadelles et de chenilles pourraient encore être enregistrées du fait des conditions écologiques de plus en plus favorables ;
- ⇒ Les attaques d'insectes floricoles pourraient s'étendre sur le mil au stade épiaison en occurrence dans le sud des régions de Dosso, Maradi et Zinder ;
- ⇒ D'autres insectes des légumineuses pourraient apparaître notamment sur le niébé et l'arachide ;
- ⇒ L'apparition des foyers d'oiseaux granivores pourrait être enregistrée çà et là dans les zones inféodées à ces attaques ;
- ⇒ Les opérations de lâchers se poursuivront activement ;
- ⇒ La surveillance et les traitements des foyers d'infestation se poursuivront activement.

Phénomènes exceptionnels

Au cours de cette décade, ils sont surtout caractérisés par les inondations consécutives aux fortes pluies de la décade. Le bilan des dégâts se présente comme suit :

- ⇒ 8 ha de champs se trouvant près des lits des mares dans la commune rurale de Dankassari (Dogondoutchi)
- ⇒ 657 ha de culture (mil, sorgho, canne à sucre et gombo) ont été touchés par les inondations dans 18 villages répartis au niveau de 4 départements de Tahoua dont 490 ha à Tahoua, 67 ha à Bouza, 35 ha à Keita et 65 ha au niveau de Ville de Tahoua.
- ⇒ Les champs de cultures dans plusieurs départements de la région de Tillabéri mais aussi quelques champs de cultures de la ville de Zinder et le département de Takiéta

SITUATION PASTORALE

La Campagne pastorale au cours de cette première décade du mois d'août est bien installée sur l'ensemble du territoire national avec des pluies assez importantes et régulières. Ces pluies ont occasionné des inondations dans plusieurs localités du pays (Abalak (communes d'Abalak et de Tamaya), Madarounfa, Aguié, Gazoua et Boboye). L'évolution des herbacées se déroule normalement avec une situation variable. Ainsi le stade phénologique varie du tallage à la montaison voire un début d'épiaison chez les graminées et de la ramification à un début de formation des boutons floraux pour les légumineuses en plusieurs endroits.

Situation des pâturages

Le pâturage herbacé devient de plus en plus disponible et accessible avec l'installation de la saison hivernale dans presque toutes les régions du pays aussi bien en zone agricole qu'en zone pastorale.

Mais la situation des pâturages présente une physionomie très variée. Ainsi le stade phénologique des herbacées varie du tallage à la montaison voire un début d'épiaison chez les graminées et de la ramification à un début de formation des boutons floraux pour les légumineuses en plusieurs endroits.

Des poches de sécheresse entraînant le flétrissement des herbacées ont été aussi observées dans le département d'Arlit (le nord et l'est de la commune de Gougaram, le nord et le centre de la commune de Danner et la partie sud et nord-ouest de la commune urbaine d'Arlit). Cependant, malgré la disponibilité et l'abondance du pâturage vert, les éleveurs de la région de Diffa continuent d'observer les séquelles de la soudure pastorale sur les bovins (soulèvement d'animaux affaiblis) et des mortalités.

Les herbacées constituent de nos jours l'alimentation des animaux dans les zones où ils permettent une bonne appréhension. Cependant ces stades phénologiques les plus avancés sont observés pour la plupart en zone agricole plus précisément au niveau des enclaves pastorales, des massifs forestiers, les zones de la vallée du Niger, les parcs agro forestiers, les vallées et les bordures des koris de l'Aïr.

La composition floristique est le *Cenchrus biflorus*, *Eragrostis tremula*, *Panicum laetum*, *Tephrosia linearis*, *Aristida mutabilis*, *Schoenelfeldia gracilis*, *Tribulus terrestris*, *Alysicarpus ovalifolius*,.....etc. Ces herbacées sont malheureusement dominées par des espèces très peu appréciées tel que le *Sida cordifolia*, le *Pergularia tomentosa* au niveau de plusieurs enclaves pastorales.

La contribution très appréciable du pâturage aérien et des espèces pérennes pour l'alimentation du bétail est importante. En cette période il se compose des herbacées pérennes au stade de régénérescence (*Panicum turgidum*) et les ligneux fourragers en régénération (*Acacia* Sp, *Boscia senegalensis*, *Balanites aegyptiaca*, *Mauria crassifolia*, *Cordia sinensis*, *Zizuphus mauritania*, *Commiphora africana*, *Sclerocarya birrea*, *Piliostigma reticulatum*, *Guiera senegalensis*, *Combretum* spp, *Acacia raddiana*,... etc). Le pourcentage de recouvrement terrestre des herbacées avoisine les 40 à 60% et les ligneux de 65 à 75% régénérés.

Toutefois, la situation alimentaire du cheptel reste difficile voir préoccupante dans certains départements d'Arlit et certaines localités de Bermo et de la région de Diffa.

SITUATION PASTORALE (suite)

Situation des points d'eau d'abreuvement

L'abreuvement des animaux en cette 1ère décennie d'août s'effectue sans grande difficulté à partir des points d'eau de surface qui sont bien reconstituées et disposent d'un très bon niveau de remplissage. Quant aux zones peu arrosées, l'abreuvement des animaux s'effectue aussi bien au niveau des eaux souterraines qu'au niveau des points de surface.

Mouvements des animaux

Les mouvements et les concentrations des troupeaux en direction de la zone pastorale au cours de la 1ère décennie d'août 2020 sont timides. La carte en fig.7.

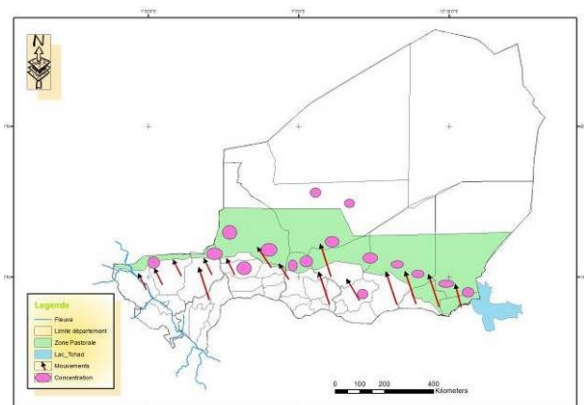


Fig.7: Mouvement des animaux

D'une manière générale en zone pastorale, le mouvement des animaux est interne et la plupart des éleveurs ont regagné leurs terroirs d'attache. Ainsi des fortes concentrations d'animaux sont observées dans plusieurs départements de la zone pastorale.

En zone agricole, les animaux sont restés concentrés au niveau des terroirs d'attaches : enclaves, aires de pâturage, forêts (forêt de Babban raffi, Dogon Farou, Dan Kada Dodo, et de Takiéta.....), les jachères et les massifs forestiers, les bordures du fleuve et des mares et dans les bas-fonds pour profiter des jeunes herbacés et des ligneux à valeur fourragère pastorale en régénération.

Note d'état corporel (NEC) des animaux

D'une manière générale la note d'état corporel des animaux varie de maigre à bon (2 à 3). Cet état est causé par la rareté du pâturage et le retard accusé dans l'installation de la saison des pluies.

Situation sanitaire

La situation sanitaire du cheptel est calme dans l'ensemble. Aucun foyer de maladie à déclaration obligatoire n'a été signalé jusque-là. Cependant quelques cas localisés de foyers suspects de maladies ont été enregistrés à Agadez, Zinder et Tahoua. Ces cas sont illustrés dans le tableau 2 :

Tableau 2 : situation des foyers de suspicion de maladie

Communes	Maladies	Nbrde cas	Effectif du troupeau	Nbre de malades	Nbre de morts	Me-sures prises
Tassara	Charbon B	3	1078	0	58	tt
Gouré	Charbon B ovine	2	569	0	35	tt
Tanout	pasteurellose	3	617	43	37	
	piroplasmose	1	8			tt
Mirriah	Pasteurellose	1		12	15	83
Tabelot	Pasteurellose	1	123 PR	08 PR	0	tt
Gadabedji	Pasteurellose	3	97	7	2	5
	Babésiose	2	890	3	5	
Berma	Charbon B	3	452	16	10	
	Clavelée	1	135	4	0	4

Termes de l'échange

Les termes d'échange sont variables selon les régions. Cependant, il reste presque défavorable aux éleveurs sur l'ensemble du Territoire.

Phénomènes exceptionnels

Au cours de la première décennie de mois d'août 2020, des mortalités et d'abattage d'urgence d'animaux surtout des bovins et petits ruminants sont observées au niveau de la région de Diffa . Des cas de perte d'animaux (18 caprins, 8 ovins et 13 volailles) suite aux inondations sont aussi observés dans le département d'Aguié au niveau des localités de Tchadoua et de Tsamiya Bakoye.

GRUPE DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE (GTP-NIGER)

Chef de fil du groupe:
Direction de la Météorologie
Nationale du Niger

Téléphone : 00 227 20 73 21 60
Télécopie : 00 227 20 73 38 37
Messagerie : dmn@intnet.ne

« La météorologie au service du développement et pour la sécurité des personnes et des biens »

Retrouvez-nous sur le web!
www.meteo-niger.org

Participant à l'élaboration de ce Bulletin :

- ❖ CABINET DU PREMIER MINISTRE
 - La Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce (CC/SAP)
 - BP : 893
 - Tel : 20.72.39.53
 - Fax : 20.72.34.56
- ❖ MINISTRE DES TRANSPORTS
 - Direction de la Météorologie Nationale : Coordonnateur GTP
 - BP : 218
 - Tel : 20.73.21.60
 - Fax : 20.73.38.37
- ❖ MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE
 - Direction des Statistiques (DS)
 - BP : 323
 - Tel : 20.75.27.72
 - Direction de la Protection des Végétaux (DPV)
 - BP : 323
 - Tel : 20.74.25.56 - 20.74.19.83
 - Direction Générale de la Production et des Industries Animales (DGPIA)
 - BP : 1268
 - Tel : 20.73.21.47 - 20.73.31.59
- ❖ MINISTRE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ASSAINISSEMENT
 - Direction Générales des Ressources en Eau (DGRE)
 - BP : 257
 - Tel : 20.72.23.63

Avec la participation de la Gendarmerie Nationale (Ministère de la Défense), FNIS : Radio Présidence (Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation) pour la transmission des données.